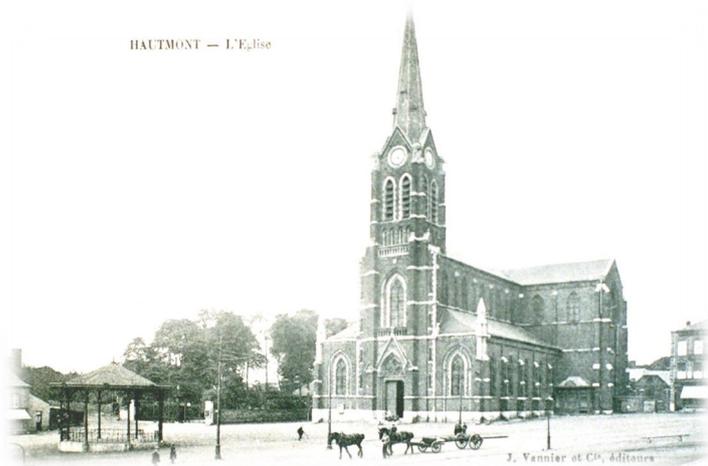


# L'Église d'Hautmont

HAUTMONT — L'Église



L'architecte Jules Fiévet est chargé de la construction. Edifiée sur le site de l'ancienne église paroissiale du XVI<sup>e</sup>, elle se trouve plus en retrait de la place que la précédente. L'église actuelle a la forme traditionnelle de la croix latine, avec un porche, une nef avec des bas-côtés, un transept et un chœur avec des chapelles rayonnantes. La façade présente une division tripartite composée du porche surmonté du gâble et des baies qui l'entourent, ainsi que d'une baie centrale avec balustrade. La partie supérieure est composée de trois baies géminées avec balustrade également, surmontées de deux ouvertures. L'impression de verticalité de l'édifice est accrue par le clocher en façade et les contreforts. Les côtés de l'église sont ornés de simples ouvertures et de trois baies géminées surplombées d'une rosace au niveau du transept.

A l'intérieur, la nef présente une élévation à trois niveaux avec les grandes arcades, le triforium et les fenêtres hautes. L'élévation se fait grâce à des piliers composés de colonnettes engagées. Le couvrement est divisé en ogives quadripartites. Le chœur est composé de trois grandes baies ornées de vitraux. Le 19 mai 1870, l'approbation du procès-verbal de réception définitive de l'église marque la fin de la construction du nouvel édifice cultuel. Reste à installer les vitraux pour lui donner vie et couleurs. En 1876, M. **Durieux**, maître-verrier, pose les premiers en grisaille, dans la nef. Puis, pour les quatre baies des chapelles, il installe huit sujets figurés, à raison de deux à chaque fenêtre. Actuellement, il subsiste encore saint Marcel et les deux Sacrés Cœurs, celui du Christ et de Marguerite-Marie Alacoque.



Le vitrail de saint Marcel, est installé près de la Châsse qui contient les reliques du pape martyr et de sa statue en style néogothique. A Hautmont, ces vitraux figurés sont les seules baies de l'église néogothique d'origine. Le Pape en habit pontifical et portant la tiare, fait un signe de bénédiction de la main droite tout en tenant un *volumen* (manuscrit qui se déroule de bas en haut) de la main gauche. A ses pieds, un édifice pourrait symboliser l'église d'Hautmont construite peu de temps avant (1870).



L'église subit des bombardements lors des deux guerres mondiales, qui endommagent les vitraux. Leur restauration sera longue et ne se fera pas sans mal ! Elle débute juste après la guerre et, en 1948, les voûtes du chœur sont restaurées. Dans les années 1960, l'église hérite enfin de beaux vitraux, pour le chœur, aux tons jaune orange, qui illuminent ainsi l'abside. Puis, en 1965, les vitraux des collatéraux de l'église sont remplacés par du « verre antique ». Ces vitraux contemporains présentent un motif abstrait, en losanges, qui se déclinent en dégradés de jaune orangé, pour le

chœur et les collatéraux. Les chapelles ont des motifs plus variés ; ainsi la chapelle de la Vierge, à gauche du chœur, est ornée de deux baies, avec des motifs en losange, dans les tons jaune, orange et violet. La chapelle, où se trouvent les fonts baptismaux, a deux baies aux motifs très différents de la restauration des années 1960, avec une iconographie originale. Il s'agit de motifs abstraits en arabesques, qui se déclinent dans des dégradés de bleus, verts et jaunes

En 2005, la Ville a décidé de remplacer progressivement les vitraux des fenêtres hautes de la nef et du transept. Le maître-verrier Michel Mauret a obtenu le marché pour cette restauration, puis Charles-Henri Billerey a pris la succession de son atelier, qui existait depuis 1920, à Etrepy, en Champagne. Leur texte d'intention expose le programme envisagé : *« Il s'agit de pourvoir un grand nombre de fenêtres en vitraux. Il est important que les baies hautes restent claires. (...) Nous avons choisi pour ces baies, un motif d'entrelacs volontairement simple et géométrique. Il en résultera une « grisaille » faisant le lien avec les vestiges de grisailles existantes (transept Sud et Nord-Est). Celles-ci plus soutenues en valeur et en couleur seront restaurées »*. M. Billerey souhaite installer des baies dans les tons froids, en dégradés de bleu-mauve pour la nef et le transept Nord, alors que la partie Sud de l'église devrait avoir des tons plus chauds, jaune-orangé. Il utilise, pour ce faire, la technique du pochoir. Puis, il crée les couleurs, grâce au jaune d'argent. Pour la suite, il est prévu la pose d'un grillage en cuivre pour protéger les vitraux. G. Harbonnier, tailleur de pierre et sculpteur, est chargé de refaire les meneaux des fenêtres entre les baies. Le choix de la pierre s'effectue d'ailleurs en collaboration avec le maître-verrier.



En définitive, les vitraux de l'église d'Hautmont témoignent de son histoire, de ses vicissitudes et de l'évolution du goût en la matière .



En ce qui concerne le mobilier de l'église, il est constitué d'éléments provenant de l'ancienne abbaye, comme les fonts baptismaux, qui datent du XIIe siècle. Ils sont formés d'une cuve rectangulaire, qui repose sur un pied circulaire à base carrée. Cette cuve est décorée de chaque côté de deux animaux fantastiques qui se font face, comme un cheval et un félin, un félin et un griffon, deux dragons, un sagittaire et un griffon.

Cependant, le mobilier comporte aussi des éléments de style néo-gothique, comme l'autel Saint-Marcel, placé dans la chapelle latérale sud, près du vitrail représentant ce saint. Cet autel comporte la châsse de saint Marcel, qui contient les reliques de ce pape. Au-dessus, est située une statue de ce dernier, en bois dorée, datant du XIXe siècle.



En 2018, certaines statues de l'église sont restaurées, notamment la Vierge à l'Enfant datant de 1854. L'église abrite également de beaux objets et habits liturgiques.

L'église est très certainement un témoin du patrimoine historique hautmontois.

